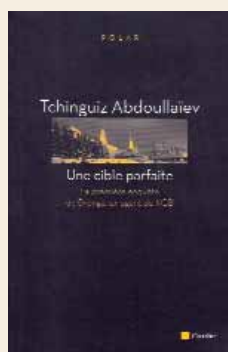




Les Œuvres  
traduites  
(du 01/10/2011 au 30/09/2012)

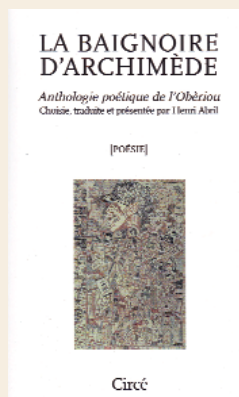


### Tchinguiz ABDOULLAÏEV

#### Une cible parfaite

Traduit par Robert Giraud  
Éditions de l'Aube

Un polar au cœur du pouvoir russe actuel. Une chasse à l'homme est ouverte à travers toute l'Europe, de Moscou à Paris. Chasse impitoyable, où de chasseurs on devient gibier. Des groupes rivaux sont sur la piste d'un homme. Les uns sont résolus à le réduire au silence, d'autres à le récupérer pour le faire parler. Parmi eux, le Parquet russe fait appel à Drongo, un ancien du KGB. Drongo a pris le départ en dernier. Comment pourra-t-il combler son retard ?



**Henri ABRIL**  
**La baignoire d'Archimède,**  
**Anthologie poétique**  
**de l'Obériou**  
Choisie, traduite et présentée  
par Henri Abril  
Éditions Circé

Pour cette anthologie qu'il a composée et traduite, Henri Abril reprend le titre, *La baignoire d'Archimède* de l'almanach qui devait réunir des textes des poètes obérioutes, Harms, Vvédenski, Zabalotski, Vaguinov, Oleïnikov, Bakhtérev, Gor, des prosateurs, Tikhonov, Olecha et surtout, des critiques formalistes, Chklovski, Eichenbaum, Tynianov ... L'éditeur a fait le choix judicieux d'une édition bilingue.



**Ivan AXIONOV**  
**Picasso et alentours**  
Traduit par Gérard Conip  
Éditions Infolio

*Picasso et alentours* d'Ivan Axionov est un ouvrage mythique. Il n'a jamais été traduit en aucune langue et reste difficile d'accès. Il a été publié en 1917 aux éditions "Centrifuges" avec une couverture d'Alexandra Exter, et n'a été réédité qu'en 1998. Écrit après un séjour parisien au cours duquel Axionov a visité l'atelier de Picasso, il fait suite à une violente polémique lancée par Nicolas Berdiaev et Serge Boulgakov, qui reprochent au peintre cubiste - qui jouit alors d'un immense prestige en Russie - de déformer la figure humaine. Il marque une date dans la réception de Picasso et la compréhension de son rôle dans l'évolution de la peinture moderne.



### Isaac BABEL

#### Œuvres complètes

Traduit par Sophie Benech  
Éditions le Bruit du temps

Cette édition propose, sous un angle nouveau, un panorama complet des œuvres de l'un des plus grands écrivains russes du XX<sup>e</sup> siècle. Les cycles projetés par Babel ont été reconstitués : le cycle autobiographique (*Histoire de mon pigeonnier*, consacré à son enfance et adolescence à Odessa ; *Journal pétersbourgeois*, un ensemble de textes sur la vie à Petrograd pendant la révolution) et tout ce qui se rapporte aux récits du cycle d'Odessa ; celui de la guerre russo-polonaise avec *Cavalerie rouge*, suivi du *Journal de 1920* et des *Plans et esquisses* ; enfin de nombreux inédits et les fragments de son livre inachevé sur la collectivisation en Ukraine.



**Iouri BOUÏDA**  
**Potemkine ou le Troisième Cœur**  
Traduit par Sophie Benech  
Éditions Gallimard

C'est la fin des années 20, à Paris. Le jazz mêle ses accents à ceux de La Madelon, les cicatrices laissées par grande guerre sur les hommes et sur toute la société sont profondes. Dans ce Paris léger et tragique, Théo le Russe blanc, croise Mado l'adolescente unijambiste, psychopathe, cynique et pleine de hargne tout droit sortie de la Cour des miracles d'Hugo. Le couple improbable se lance dans un road movie. Sur son chemin de croix Théo qui cherche désespérément la rédemption sent palpiter dans sa poitrine un autre cœur à côté du sien, puis un troisième : le cœur de Jésus, le cœur de l'amour qui est la seule rédemption.



### Elena BOTCHORICHVILI

**Le tiroir au papillon,  
La tête de mon père**

Traduit par Anne-Lise Birukoff,  
Bernard Kreise  
Éditions Naïve

À travers ces deux romans courts, Elena Botchorichvili dresse un portrait acéré de la Géorgie, retraçant le destin de tout un peuple, depuis l'instauration du régime soviétique en 1921 jusqu'aux conflits armés du début des années 1990. Dans *Le Tiroir au papillon*, l'auteur décrit l'histoire de la famille princière Archidzé. Dans *La Tête de mon père*, le narrateur, émigré au Canada, tente de raconter son pays d'origine à son fils qui va le découvrir. Mais comment lui expliquer la façon dont les gens dansaient et vivaient en Union soviétique ? Comment on y travaillait et on

y combattait ? Comment raconter cette guerre qui a éclaté pendant que des gens prenaient le soleil sur la plage ou que d'autres faisaient les courses ?



### Elena BOTCHORICHVILI

**Seulement attendre et regarder**

Traduit par Bernard Kreise  
Éditions Boreál

Ce sixième roman d'Elena Botchorichvili marque un tournant dans son œuvre. Celle qui a inventé le "roman sténographique" nous donne ici un roman plus ample que les précédents (une centaine de pages !) où elle laisse libre cours à sa veine comique, sorte d'hommage à Nicolas Gogol, son écrivain de prédilection. Il en résulte un portrait au vitriol de l'immigration, à mille lieues des bons sentiments qui plombent habituellement ses œuvres traitant de ce thème.



### Dmitri BYKOV

**Boris Pasternak**  
Traduit par par Hélène Henry  
Éditions Fayard

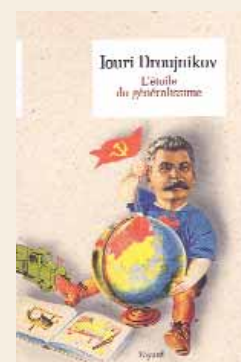
Dmitri Bykov, lui-même poète, romancier et critique littéraire prolifique signe une biographie monumentale, 1 050 pages, qui retrace les faits marquants de la vie du prix Nobel de littérature 1958, prix que Boris Pasternak dut refuser en raison des pressions exercées par les autorités soviétiques. L'ouvrage a été récompensé par plusieurs prix en Russie "Bolchaïa kniga" et "Natsionalny bestseller".



### Mikhaïl CHICHKINE

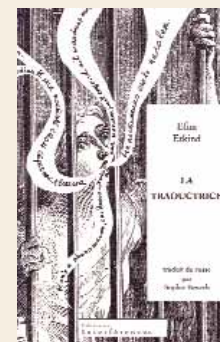
**Deux heures moins dix**  
Traduit par Nicolas Véron  
Éditions Noir sur Blanc

Au premier abord, tout paraît simple. Sacha, Volodia. Une datcha. Un premier amour. Des lettres. Un papier glissé dans une enveloppe fait tout voler en éclats : Volodia part à la guerre, au loin. Le passé se mêle au présent, les sensations aux souvenirs... Les questions sont éternelles, la guerre, la famille, l'absence, la solitude, le bonheur, mais les amants vont à la rencontre l'un de l'autre, cherchant à réinventer, dans l'espace de la correspondance, le lien temporel qui a été brisé.



**Iouri DROUJNIKOV**  
**L'étoile du généralissime**  
Traduit par Marilyne Fellous  
Éditions Fayard

Iouri Droujnikov conteur infatigable et facétieux nous entraîne dans un va-et-vient entre le présent et le passé, entre Moscou, Koweït-City, la Californie, mêlant allusions littéraires, analyse comparative des mentalités russe et américaine, méditations sur la vie, la mort et les éternelles passions humaines. Un roman plein d'un suspense loufoque, entre Kremlin et Far-West utopique...



**Efim EDKIN**  
**La Traductrice**  
Traduit par Sophie Benech  
Éditions Interférences

Ce petit livre nous conte l'étonnante histoire d'une traductrice russe passionnée de poésie anglaise qui, arrêtée pendant la guerre de 40, traduisit le *Don Juan* de Byron (17 000 vers) dans une cellule du NKVD. Le destin de Tatiana Gnéditch,



# La Russie d'Aujourd'hui

Publié par  
Rossiyskaya Gazeta

RETROUVEZ-NOUS  
CHAQUE MOIS DANS  
LE FIGARO !

## RESTEZ INFORMÉS DE L'ACTUALITÉ RUSSE

Le supplément de Rossiyskaya Gazeta  
distribué avec **LE FIGARO**

[www.lefigaro.fr/larussiedaujourd'hui](http://www.lefigaro.fr/larussiedaujourd'hui)  
[www.larussiedaujourd'hui.fr](http://www.larussiedaujourd'hui.fr)



Représentante à Paris - Maria Tchobanov  
Tel. : +33 (0) 6 60 70 11 03,  
E-mail : [maria.tchobanov@gmail.com](mailto:maria.tchobanov@gmail.com)

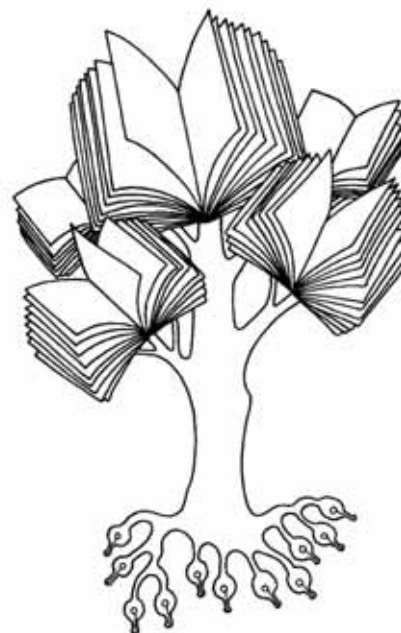
Moscou, Rossiyskaya Gazeta,  
Tel./Fax : +7 495 775 31 14,  
E-mail : [redac@larussiedaujourd'hui.fr](mailto:redac@larussiedaujourd'hui.fr)

## РУССКАЯ ЛИТЕРАТУРА LETTRES RUSSES

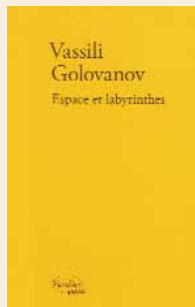
Revue bilingue consacrée à la littérature russe,  
essentiellement contemporaine, qui s'attache  
à faire découvrir en traduction française,  
accompagnée de texte original, nouvelles,  
poèmes, essais et extraits de romans.

Lettres russes  
7, rue Gauguet - 75014 PARIS  
Tél. : 01 60 96 57 52

Abonnement :  
3 numéros : 22 euros / 6 numéros : 40 euros

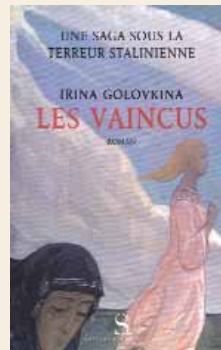


par ailleurs descendante du traducteur de *L'Illiade* en russe, illustre la place de la poésie dans la résistance intérieure aux dictatures : Tatiana Gnéditch a survécu à la prison et au camp grâce au poème de Byron. Et sa passion pour la littérature est devenu le catalyseur des aspirations à la liberté et à la beauté de ceux qui, plus tard, ont lu les 100 000 exemplaires de sa traduction.



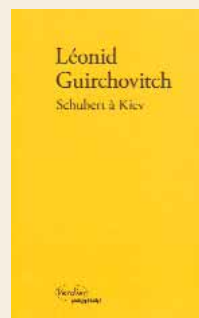
**Vassili GOLOVANOV**  
**Espaces et labyrinthes**  
Traduit par Hélène Châtelain  
Éditions Verdier

Chacun des six récits est un voyage vers un lieu décentré : la source introuvable de la Volga, les espaces infinis des steppes de l'Asie Centrale. Touva, aux confins de la Mongolie, terre de chamans où se mêlent les croyances et les langues. Tchevengour – ville mythique de l'ingénieur-écrivain Platonov, les espaces improbables de Khlebnikov, le poète errant ou encore, le parc de Priamoukhino, conçu par le père de Bakounine, que tente de sauver la nouvelle génération anarchiste. Une double interrogation court dans les écrits de Vassili Golovanov : l'exploration des espaces de la langue et de la terre, l'une et l'autre liées par une filiation secrète et complexe, et le souci de la transmission de ce qui fut à ce qui vient.



**Irina GOLOVKINA**  
**Les Vaincus**  
Traduit par Xenia Yagello  
Éditions des Syrtes

Ce roman de la tragédie russe après l'avènement de la dictature bolchevique évoque les derniers feux d'une noblesse héroïque et d'une intelligentsia idéaliste qui tentent de survivre sous la terreur stalinienne. Le lecteur suit les destins entrelacés d'une illustre famille et d'une foule de personnages dans leur quotidien harassant : vente de maigres biens pour survivre, car le travail leur est interdit, assignation à résidence, prisons ou camps. Poursuivis par la Guépéou, exilés, persécutés, exécutés, aucun n'échappera au rouleau compresseur soviétique. Mais *Les Vaincus* est aussi une histoire d'amour. Tout est véridique dans cette fresque historique digne des grands romans russes du XIX<sup>e</sup> siècle.



**Léonid GUIRCHOVITCH**  
**Schubert à Kiev**  
Traduit par Luba Jurgenson  
Éditions Verdier

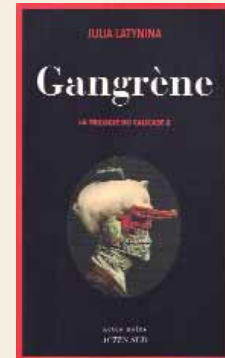
*Schubert à Kiev* aborde un thème tabou : la collaboration avec l'occupant nazi d'une partie de la population soviétique. Au printemps 1942 les espoirs que les nationalistes ukrainiens avaient placés dans le Reich ont fait long feu. L'éphémère indépendance de leur pays a laissé place à un régime de terreur. Tous les Juifs de la ville ont été massacrés à Babi Yar, à l'exception de ceux qui se cachent ou qui ignorent leur origine. Valentina Maleïeva, pianiste de l'opéra élève seule sa fille Pania, elle fait l'objet d'un chantage de la part du metteur en scène. L'opéra constitue l'épicentre de l'action romanesque, et apparaît comme le révélateur d'un tournant historique. Il s'agit aussi de mettre en lumière l'écroulement de la culture romantique dont le nazisme représente la dernière étape et Schubert le symptôme par excellence.



**Andreï Kourkov**  
**Le Jardinier d'Otchakov**  
Traduit par Paul Lequesne  
Éditions Liana Levi

Igor, La trentaine débonnaire vit avec sa mère dans la banlieue de Kiev et préfère la perspective d'une soirée entre copains à celle d'un boulot ou d'un mariage. Le passé vient toquer à sa porte sous les traits d'un vagabond qui, en échange d'un lit de fortune, propose de s'acquitter des travaux de jardinage. Commence alors pour Igor une folle aventure où un vieil uniforme de milicien, sitôt enfilé, lui permet de franchir

l'espace et le temps pour se retrouver dans la petite ville d'Otchakov, au bord de la mer Noire, en 1957.



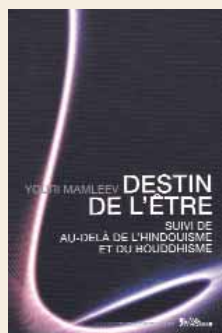
**Julia Latynina**  
**Gangrène - La Trilogie du Caucase 2**  
Traduit par Yves Gauthier  
Éditions Actes Sud

Natif des terres de Hadji Murat qui inspira jadis Tolstoï, Djama-luddin a fait toutes les guerres contemporaines du Midi russe, avec ou contre les Tchétchènes. En vrai justicier caucasien, khan des temps modernes, il vengera par le sang un attentat terroriste perpétré contre une maternité dans une guerre qui nous révélera une Caucase où l'économie, la terreur, la corruption, l'islamisme et l'élite fédérale russe cohabitent dans une alliance nébuleuse.



**Nicolai LILIN**  
**Sniper : Vie d'un soldat en Tchétchénie**  
Traduit par Marilène Raïola  
Éditions Denoël

Kolima, un jeune Sibérien, tente, pour échapper au service militaire russe, de s'enfuir de la base militaire où il a été convoqué. En guise de représailles, il est envoyé en Tchétchénie et enrôlé dans un des régiments les plus durs, appelé régiment des saboteurs. Il est affecté dans un premier temps au nettoyage des cadavres sur les champs de bataille avant de connaître une ascension fulgurante.

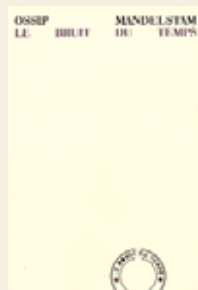


### Iouri MAMLEEV

#### Destin de l'être

Traduit par Aminata Alenskaïa  
Éditions de L'Age d'homme

Le *Destin de l'Être* est la principale œuvre philosophique de Iouri Mamleev. Il y expose les fondements du "réalisme métaphysique", dont il est créateur et sa "Dernière Doctrine" – une nouvelle approche de l'Absolu, dépassant les limites du connu métaphysique actuel; un enseignement sur ce qui n'est pas, sur ce qui se trouve au-delà de Dieu, de l'Absolu et qui est transcendant à Dieu, à la Réalité et au Soi Supérieur.



### Ossip MANDELSTAM

#### Le Bruit du temps

Traduit par Jean-Claude Schneider  
Éditions Le Bruit du temps

Mandelstam évoque, dans le plus autobiographique de ses livres le Pétersbourg d'avant la révolution et sa formation de poète. C'est aussi une éblouissante prose de poète où le monde sonore du temps (concerts publics, mais aussi intonations d'acteurs, chuintements de la langue russe) constitue la base du récit, une prose qui jaillit d'un regard à travers lequel le monde semble vu pour la première fois, avec une étonnante intensité. Mandelstam compose ainsi une suite de tableaux d'une exposition sur la préhistoire de la révolution. Face au "terrible édifice de l'État", la littérature apparaît "parée d'un je ne sais quoi de seigneurial" dont Mandelstam affirme, qu'il n'y a aucune raison d'avoir honte ni de se sentir coupable.



### Alexandra MARININA

#### Quand les Dieux se moquent

Traduit par Galia Ackerman et Pierre Lorrain  
Éditions Calmann Lévy

Deux assassinats sont commis selon le même mode opératoire, après un concert du groupe de rock BBC. Les victimes étaient des fans... Alexandra Kamenskaïa, qui coiffe l'enquête de la Pétrovka, le Quai des Orfèvres russe, devra vite élucider l'affaire avant que l'assassin ne tue à nouveau.

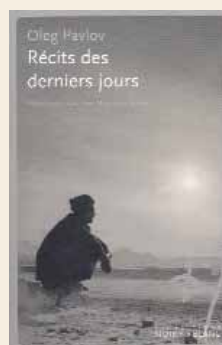


### Vladislav OTROCHENKO

#### Mes trois oncles

Traduit par A.M. Tatis-Botton  
Éditions Verdier

S'ingéniant à brouiller les pistes temporelles et matérielles, à mêler l'illusoire et le réel, l'auteur brosse dans une prose jubilatoire et baroque le portrait de la pittoresque famille Mandrykine : la mère Annouchka, le père, Malakh, dit l'Immortel, géniteur d'une lignée loufoque, 13 fils "enfavorisé" de naissance - tous arborent dès leur apparition au monde d'imposants favoris...



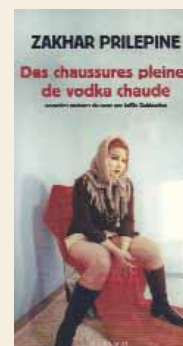
### Igor PAVLOV

#### Récits des derniers jours

Traduit par A.M. Tatis-Botton  
Éditions Noir sur blanc

Dans ces trois courts romans Oleg Pavlov décrit l'univers des soldats envoyés dans les régions reculées d'Asie centrale, là où coexistent les militaires et les détenus, qui ne se distinguent plus vraiment les uns des autres. Extraordinaire portraitiste, doté

d'un humour noir et tranchant, Oleg Pavlov fouille dans son œuvre les limites obscures de l'existence.



### Zakhar PRILEPINE

#### Des chaussures pleines de vodka chaude

Traduit par Joëlle Dublanche  
Éditions Actes sud

Onze nouvelles qui passent du comique au tragique où Zakhar Prilepine, à sa façon – brutale et somptueuse –, parle des femmes, des "potes", de l'amour, de l'amitié, de la trahison, de la guerre, de comment on devient un homme, de la campagne russe qui se meurt... Les héros de ces histoires de voitures déginglées, de chien qu'on s'apprête à manger bravement, de filles délurées, de patrouilles en Tchétchénie, de chaussures trop étroites... sont des jeunes gens "paumés" dans la nouvelle Russie.

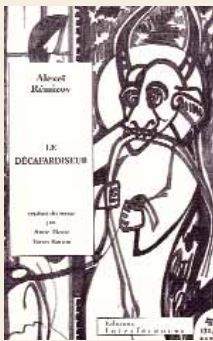




**Zakhar PRILEPINE****Le singe noir**

Traduit par Joëlle Dublanche  
Éditions Actes sud

Le narrateur est à un moment de sa vie où tout bascule. L'atmosphère à son travail est de plus en plus pesante ; père d'enfants en bas âge, une fille et un garçon, sa vie conjugale est un naufrage ; On comprend alors qu'il se lance à corps perdu dans une dangereuse enquête qui le conduit sur les lieux d'un massacre, perpétré par des jeunes, de tous les habitants d'un immeuble. Une barbarie qui lui rappelle celle des bandes d'enfants, au Moyen Âge, et aujourd'hui, des enfants-soldats d'Afrique. Mais tout cela est-il bien réel ? Approcher de si près des secrets d'État fait-il perdre la raison ou, pour finir, toute cette histoire n'est-elle que le fruit de l'imagination malade du narrateur ?

**Alexei REMIZOV****Le Décafardiseur**

Traduit par A.M. Tatsis Botton  
Éditions Interférences

Ce petit récit nous transporte dans un village russe hors du temps, avec son langage imagé, ses sombres mystères et ses diaboliques personnages sortis tout droit d'un monde païen à peine christianisé. Folie, ivrognerie, superstitions, possession, invocations du démon, sectes, mais aussi humour et fantasmagories, c'est tout cela qui surgit à travers ce récit écrit dans

le style savoureux et archaïque de Rémizov qui évoque ici les recoins cachés d'une Russie éternelle...

**Alexandre ROUBAKINE****La Cité Gorod**

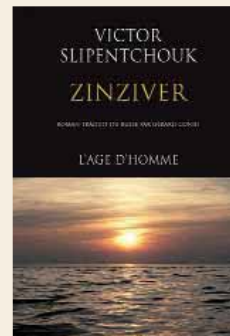
Traduit par Wladimir Berelowitch  
Éditions Spiralinthe

*La Cité Gorod* réunit deux personnalités d'origine russe, émigrées en France dans les années 1920 : Alexandre Roubakine, l'auteur de ce recueil de poèmes et important contact entre la France et l'URSS durant l'entre-deux-guerres, et Natalia Gontcharova, l'illustratrice de l'ouvrage, grande artiste avant-gardiste redécouverte ces dernières années. Le recueil a été publié en russe en 1920 en 325 exemplaires, le petit-fils d'Alexandre Roubakine, a décidé de le faire redécouvrir dans une édition bilingue.

**Alexandre SELINE****Je ne te mens jamais**

Traduit par Catherine Toussaint  
Éditions de L'aube

Premier recueil de nouvelles d'Alexandre Seline dans lequel l'auteur offre un passionnant kaléidoscope, féroce et tendre, absurde et authentique, festif et inquiétant, de la Russie contemporaine. L'heure fatidique a passé : le killer engagé se retrouve à boire un verre avec son ex - future victime lors d'une soirée très huppée. Un hérisson vient à bout d'un Disneyland à la russe, les nouvelles se transmettent par l'écho de montagne en montagne alors que les bébés se font maintenant par internet...

**Victor SLIPENTCHOUK****Zinziver**

Traduit par Gérard Conio  
Éditions de L'Age d'homme

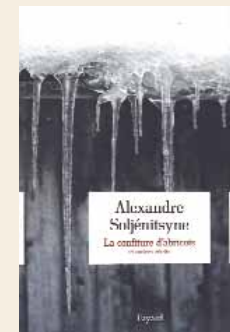
*Zinziver* est paru à Moscou en 2000. Le roman fait revivre les tumultes et les contradictions de la "perestroïka", la période qui a précédé l'effondrement de l'Union soviétique et la naissance de la Nouvelle Russie, lorsque tout semblait possible. Il raccorde les maillons entre le déclin de l'Empire et des lendemains qui ne chantent plus. Et, en s'appuyant sur sa riche expérience de la vie soviétique, il restitue toute la saveur fantastique et grotesque d'une réalité enfouie sous les décombres de l'histoire.

**Alexandre SOLDATOV & Irina BOROGAN****Les héritiers du KGB Enquête**

Traduit par Natalia Rutkevitch  
Les Moutons noirs

Avec la disparition de l'Union soviétique en 1991 et la dissolution du KGB, un nouveau service de sécurité est né des cendres du précédent : le FSB. Au fil d'une enquête fascinante, Andreï Soldatov et Irina Borogan en pénètrent le monde secret. Ils dévoilent comment ses agents sont devenus "les nouveaux boyards" de la Russie.

Soutenus par Vladimir Poutine, qui fut l'un des leurs, ces hommes ont bâti une puissance plus obscure que celle du KGB. Le Kremlin les a déployés pour intimider l'opposition politique, pour imposer de nouveau l'autorité de l'État et perpétrer des meurtres au-delà des frontières.

**Alexandre SOLJENITSYNE****La confiture d'abricot**

Traduit par Geneviève et José Johannet, Lucile Nivat et Nikita Stgruve  
Éditions Fayard

Soljenitsyne, raconte son épouse "commença à rédiger ces histoires dans la première moitié des années 1990, qui coïncident avec notre retour chez nous, en Russie. Chacun de ces récits fut publié en russe sitôt écrit." Sept d'entre eux ont paru en français en ordre dispersé dans trois petits volumes intitulés *Nos jeunes, Ego, Deux récits de guerre*. Deux restaient inédits.

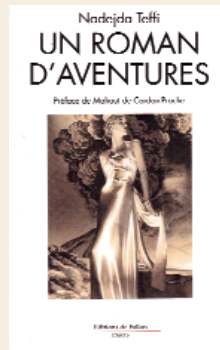
Le présent volume regroupe les neuf. "Le principe en est simple : chaque texte se subdivise en deux parties distinctes qui se font écho par un thème commun, mais dissociées par un intervalle de temps, une rupture dans le mode narratif, une anecdote tout à fait différente." Ces brefs chefs-d'œuvre montrent des scènes de la vie soviétique à diverses époques et explorent les ressorts de l'âme humaine – élévation, ruse, servilité, déchéance – au pays du socialisme réel.



**Ivan TCHISTIAKOV**  
**Journal d'un gardien du Goulag**  
Traduit par Irina Scherbakova & Luba Jurgenson  
Éditions Denoël

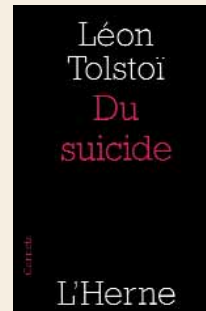
Pendant quelques mois, dans les années 1935-1936, Ivan Tchistiakov, gardien d'un camp de prisonniers sur le chantier de la voie ferrée Baïkal-Amour, a tenu son journal. Publié aujourd'hui pour la première fois, c'est l'un des seuls documents de ce genre à nous être parvenus. Si Ivan Tchistiakov s'est retrouvé à escorter les détenus pendant leur travail, garder le camp itinérant, accompagner

les convois et poursuivre les fuyards, ce n'est pas de son propre gré. Chaque journée est vouée à un seul désir : sortir par tous les moyens du cauchemar qui l'a happé. Et qu'il ne cesse de décrire : un climat terrible, un logement épouvantable où, la nuit, les cheveux se collent au front à cause du froid, l'impossibilité de se laver, l'absence de nourriture normale, des maladies à répétition.



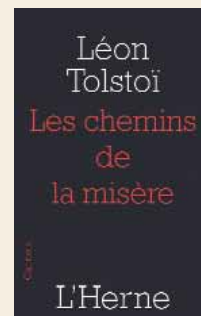
**Nadejda TEFFI**  
**Un roman d'aventure**  
Traduit par Mahault de Cordon  
Éditions de Fallois

Natacha est mannequin dans une célèbre maison de couture. Elle rencontre Gaston, danseur mondain dont la personnalité demeure mystérieuse. Salué par la critique lors de sa publication en 1931 comme une œuvre originale et déroutante ce roman a pour cadre le Paris de l'émigration russe. S'agit-il d'un roman d'amour ou d'un roman policier comme le suggèrent les premières pages du livre qui nous plongent dans l'atmosphère trouble d'un cabaret de Montmartre ? Ce début badin va se prolonger sur un tout autre registre.



**Léon TOLSTOÏ**  
**Du suicide**  
Traduit et préfacé par Bernard Kreise  
Éditions de L'Herne

Tolstoï commença la rédaction de cet essai, intitulé *Du suicide*, en mars 1910, peu de temps avant sa mort. C'est l'un de ses tout derniers textes. Il en reprit la rédaction, après avoir visité deux hôpitaux psychiatriques, orientant sa réflexion sur la folie. Les nombreux brouillons et les variantes attestent du long travail de l'auteur qui revient une fois encore, avec un ton violent et dépouillé des artifices du style, sur cette tragédie qui l'a souvent hanté. Tolstoï répond à de nombreux correspondants, candidats au suicide, dénonce la folie du monde, reliant constamment dans son analyse la question politique à la problématique personnelle. Il ne fait reposer la responsabilité de cette folie ni sur les seules contradictions personnelles ni sur la perversion des institutions, mais il montre le rapport profond qui existe entre le social et l'individuel.



**Léon TOLSTOÏ**  
**Les chemins de la misère (Carnets)**  
Traduit par Bernard Kreise  
Éditions de L'Herne

À partir de 1909, le journal de Tolstoï mentionne souvent les miséreux et les mendiants qui défilent chez lui à Iasnaïa Poliana. Dans ces trois chapitres, Tolstoï campe des personnages, décrit des atmosphères et nous donne à voir les situations qu'il dénonce. Il ne s'agit pas seulement d'un "essai", mais d'un texte qui a une vraie valeur littéraire et révolutionnaire. On perçoit ici toute la modernité, on ose presque dire l'actualité de ses propos qui concernent le chômage, les entreprises qui ferment, les sans-logis ou les impôts injustes. La dénonciation de Tolstoï garde de nos jours toute sa force.



**Marina TSVETAEVA**  
**Récits et Essais, Œuvres, t. 2**  
Traduit par Nadine Dubourvieux, Luba Jurgenson, Véronique Losski  
Éditions Le Seuil,  
coll. Le Don des langues

Ce tome II des Œuvres est constitué de deux ensembles. Les récits, qui proposent une saisissante description de la vie en Russie au lendemain de la Révolution, de courtes nouvelles évoquant l'expérience des émigrés russes à Paris, et des souvenirs mêlant réalité et fiction. Et les essais, qui offrent une méditation sur l'amour entre femmes et sur la maternité, des études sur les artistes favoris



# L'Union des Russophones de France

**Plateforme d'information et de liaison pour ceux qui pratiquent et aiment la langue russe en France**, quelle que soit leur origine nationale, l'**Union des Russophones de France (URF)** a été créée à Paris en 2006 par des responsables d'associations, d'établissements scolaires ou artistiques de langue russe de toute la France.

Quinze ans après l'éclatement de l'URSS et les vagues d'émigration qui l'ont suivie, la notion de russophonie répond, dans l'esprit des fondateurs, à la réalité géopolitique contemporaine.

Le C.A. est constitué de 16 membres représentant toutes les régions de France. Résolument ancrée sur un terrain laïque et européen l'Union a déjà initié des programmes de l'Union Européenne, et prévoit de développer l'enseignement du russe.



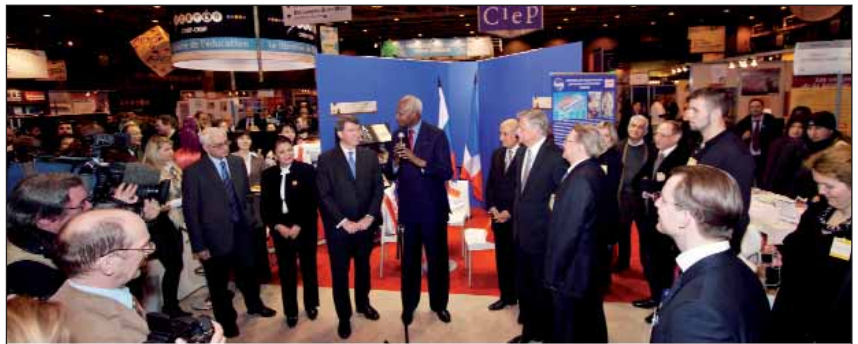
**UNION DES RUSSOPHONES DE France**  
Irina Krivova : 06 64 78 13 40 / 01 43 02 13 40  
union@russophonie.org  
site : www.russophonie.org

de Tsvetaeva (Pouchkine, Gontcharova, Rilke, Pasternak), ainsi que les fragments d'un livre inachevé écrit pendant son séjour en France, exposant sa conception de la poésie.



**Alexandre VAMPILOV**  
**Les Nouvelles**  
Traduit par Irène Imart  
Éditions Alidades

Connu pour son théâtre, Alexandre Vampilov (1937-1972) est aussi l'auteur d'un ensemble de nouvelles auxquelles on n'a jusqu'à la guerre prêté attention hors de Russie. D'une écriture directe, sans fioritures, elles constituent une suite de miniatures discrètement ironiques et toujours touchantes, où les situations ordinaires de l'existence laissent apparaître la complexité parfois absurde des relations humaines.



## Centre de Russie pour la Science et la Culture à Paris

Le CRSC fait partie du réseau des centres culturels appartenant à l'Agence fédérale pour la CFI, la diaspora russe à l'étranger et la coopération internationale culturelle et en sciences humaines (Rossotroudnit chestvo) auprès du Ministère des affaires étrangères de Russie. Sa vocation est la promotion de la culture et de la science russes, ainsi que l'enseignement de la langue russe.

**Activités :** semaines de la culture et de la langue russes, forums et colloques scientifiques, salons du livre russe, expositions, concerts, projections de films, présentations des régions de Russie...

### Cours de russe du CRSC :

- Plusieurs années d'expérience dans l'enseignement du russe langue étrangère ;
- Cours dispensés par des professionnels d'enseignement, possédant des diplômes russes et français ;
- Méthode communicative ; manuels classiques et matériel multimédia adapté ;

- Cours annuels et cours intensifs d'été ;
- 9 niveaux du russe fondamental, du débutant au supérieur, ainsi que les options spécialisées : littérature, civilisation, « La Russie d'aujourd'hui », « Chorale : chantons en russe », etc. ;
- Conventions de formation avec entreprises.

**Stages linguistiques** dans les universités de Moscou et de Saint-Petersbourg : séjours de courte durée pendant l'année et offre spéciale d'été pour étudiants.

**Mediatheque :** environ 20 000 volumes de la littérature russe classique et contemporaine, DVD de toutes les périodes du cinéma russe (en russe, en français et en versions sous-titrées).

### Publications :

- Série de livres-guides, coédition CRSC - « L'Étudiant » :
- « Pourquoi apprendre le russe ? », 2007,
- « Etudier en Russie », 2010.

Contact : 61, rue Botzsière - 75116 PARIS • Tél. : 01 44 34 79 79 • Fax : 01 47 27 12 45  
E-mail : ruscentr@wanadoo.fr • Site web : www.russicfrance.org

